

L'évolution de la maison d'habitation Un espace et un temps à habiter

Jocelyn Duff

Number 67, Winter 1996

L'évolution d'une architecture de raison

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/16058ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Duff, J. (1996). L'évolution de la maison d'habitation : un espace et un temps à habiter. *Continuité*, (67), 30–32.

Un *espace* et un *temps* à habiter

En érigeant il y a 50 ans des maisons de vétérans, on ne faisait pas que régler un urgent problème de logement, on créait un modèle d'habitation dont se réclament encore aujourd'hui des architectes soucieux de bâtir des maisons dotées d'une capacité d'évolution.



Les maisons de vétérans ont su se transformer et s'adapter aux modes de vie en évolution depuis un demi-siècle (conception : Wartime Housing Limited).

PAR JOCELYN DUFF, ARCHITECTE

Au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, le secteur de la construction résidentielle s'est organisé en véritable industrie. La satisfaction immédiate des besoins des acheteurs est devenue la règle avec pour résultat des ensembles d'habitations à l'image figée et des plans qui offrent peu de souplesse d'utilisation. Pourtant, l'évolution rapide des modes de vie devrait, plus que jamais, permettre aux résidents de transformer leur habitat au rythme où leurs besoins se modifient.

L'explosion des modes de vie

De nouveaux modes de vie émergent et redéfinissent les besoins en matière d'espace habitable : garde partagée des enfants, *baby-boomerangs* (ces enfants adultes qui reviennent vivre au domicile familial), familles monoparentales, recomposées et comp-

tant plusieurs générations. Pour certains ménages, la situation devient explosive. Le « foyer », lieu traditionnellement fixe dans un monde où tout bouge, devient le théâtre de transformations soudaines à cause de son ouverture sur la vie publique : travail à domicile (on prévoit qu'un million de personnes au Québec travailleront chez eux en l'an 2000¹), visite de clients, redéfinition de l'aire privée du logement, etc.

Par ailleurs, le marché de l'emploi est instable et de nombreux jeunes ménages sont incapables d'acheter une maison neuve comme l'ont fait leurs parents. D'autres veulent acquérir une maison plus luxueuse, mais ils éprouvent de la difficulté à vendre leur propriété actuelle et décident plutôt de rénover ou d'agrandir. Malheureusement, les maisons sont soit trop grandes et coûteuses au début de la vie d'un couple, soit petites et économiques mais ne permettent pas d'agrandissements ultérieurs.

Des styles pour faire bonne figure ?

Aujourd'hui, peu de transformations du volume des maisons existantes sont possibles. La réglementation municipale a parfois pour objectif de « protéger » l'image des secteurs résidentiels en interdisant, par exemple, l'ajout d'un étage, d'une rallonge ou même



Aujourd'hui, les ensembles d'habitations en copropriété font l'objet de règlements sévères en ce qui concerne les modifications pouvant être apportées aux bâtiments, ce qui a pour effet de figer l'évolution des formes architecturales à l'époque de la construction.

la création d'un petit logement d'appoint. Des groupes de copropriétaires édictent volontiers des règles sévères par crainte de voir leur environnement visuel se dégrader. Certaines conventions de copropriété vont même jusqu'à imposer aux occupants le style et la couleur des stores dans les fenêtres !

Lorsque l'espace habitable ne satisfait plus les résidents, le sous-sol sombre et humide, véritable « trop-plein » du logement, devient souvent le dernier espace à occuper. On commence aussi à regretter l'invention des fermes de toit préfabriquées qui ont relégué le grenier à une époque révolue. Les combles procuraient autrefois un espace habitable supplémentaire, économique et rapidement disponible. Il est donc normal que l'architecture domestique change, évolue, se transforme. Mais comment concilier le système de production actuel des logements, la sauvegarde de l'image de la rue et l'évolution normale des formes bâties ? Des recherches récentes sur l'évolution des maisons fournissent quelques pistes de réflexion.

Des maisons « extensibles »

À l'état de prototype au moment d'écrire ces lignes, la maison « Nouvelle Aire » a été conçue en prévoyant une nouvelle aire habitable sur le côté, à l'arrière, sous les combles ou dans le sous-sol. Elle réinterprète, de manière contemporaine, trois qualités que possédait la maison de vétérans : elle est abordable, adaptable et « agrandissable ». Occupant peu

d'espace au sol, elle permet une grande densité d'implantation, ce qui est un avantage certain compte tenu du prix des terrains. Elle répond aussi à l'évolution des modes de vie : un garage est prévu, ce qui n'existait pas dans les modèles originaux de la Wartime Housing Limited. Les additions sur le côté ou à l'arrière, qui ont un étage, un toit plat et sont en retrait prononcé par rapport au corps principal de chaque maison, contribuent certainement à conserver l'image « unifamiliale » de l'ensemble.

L'espace intérieur de la maison « Nouvelle Aire » se divise en plusieurs zones privées qui permettent une intimité accrue. Voilà qui n'est pas négligeable pour les familles qui comptent des adolescents ou de jeunes adultes, les familles recomposées avec enfants ou pour les personnes sans lien de parenté qui décident de cohabiter. La partie annexe sur le côté peut loger un garage, une salle familiale, un bureau plus spacieux, le quartier des adolescents ou un appartement pour un grand-parent.

La maison « Espaces-Vivants » de l'architecte Sevag Pogharian est une maison urbaine qui peut « croître » en quatre étapes selon les besoins et les



Prototypes de la maison « Nouvelle Aire » qui réinterprètent, 50 ans plus tard, les caractéristiques de la maison de vétérans (concepteurs : Jocelyn Duff et Terrence Dawe).

moyens financiers des propriétaires. Dans sa phase initiale, la maison couvre 90 mètres carrés sur deux étages et sa superficie peut presque tripler sans que la structure et l'image de la rue n'en soient affectées. Lorsque la famille grandit, l'espace sous les combles et le sous-sol peuvent être finis à peu de frais. L'architecte a conçu la maison de façon à ce qu'une extension puisse être construite à l'arrière, prolongeant du coup l'aire habitable sur trois niveaux. Les premières maisons « Espaces-Vivants » devraient voir le jour en 1996 dans la municipalité de Pointe-Claire.



Étapes de croissance de la maison « Espaces-Vivants », une maison en rangée prévue pour croître de l'intérieur puis à l'extérieur (concepteur : Sevag Pogharian, architecte).

LE CONCOURS D'ARCHITECTURE

source de réflexion renouvelée
sur le paysage québécois

MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI



Dupuis, Letourneau, architectes

- Il inspire une vision d'ensemble et des interventions respectueuses du milieu;
- il assure le choix du meilleur projet;
- il est le moteur d'une véritable culture architecturale au Québec.

Lors de la construction de projets publics déterminants pour l'avenir de notre cadre de vie, le ministère de la Culture et des Communications invite les maîtres d'ouvrage à lancer des concours d'architecture pour favoriser l'émergence de concepts architecturaux inédits et la participation des jeunes architectes à l'édification du patrimoine de demain.

Pour renseignements

Ministère de la Culture et des Communications
225, Grande Allée Est
Bloc C, R.C
Québec (Québec)
G1R 5G5
Tél.: (418) 646-4273



Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture
et des Communications

Des pièces qui s'adaptent

La « maison de ville adaptable », bâtie sur la rue Saint-Denis à Montréal, a été conçue pour être érigée sur un terrain vacant de 25 pieds de largeur (7,6 mètres), dimensions caractéristiques des espaces occupés par les maisons des anciens quartiers montréalais. Il s'agit, en fait, de deux maisonnettes étroites de trois étages chacune et jumelées. Les espaces intérieurs sont conçus selon d'anciennes idées de l'architecture domestique qui s'étaient révélées très pratiques : la pièce double, les portes coulissantes escamotables, la



La « maison de ville adaptable », une version fin du XX^e siècle du duplex montréalais (concepteurs : Jocelyn Duff et Terrence Dawe).

Dans la « maison de ville adaptable », des portes coulissantes et escamotables permettent aux résidents d'ouvrir ou de fragmenter l'espace en deux pièces distinctes selon leurs besoins (aménagement intérieur : Sandra Micaelo).



banquette-repas intégrée, le cabinet de toilette à l'entrée et la possibilité de transformer les pièces pour d'autres usages au gré des besoins.

Ces quelques exemples de maisons conçues pour évoluer avec le temps tiennent compte de la réalité socioéconomique actuelle. Les jeunes ménages n'ont plus les moyens de payer pour un espace trop grand et lorsque leurs besoins évoluent au fil des années, la maison doit pouvoir s'adapter. Le paradoxe dans notre société en pleine mutation est que plus l'architecture d'une habitation permet des transformations, plus cette maison devient un point de référence stable dans la vie de ses occupants : on y vit, travaille, s'y divertit et le besoin de déménager s'estompe. ◀

1. Source : Bell Canada.